

Nombres complexes, approche algébrique, terminale, mathématiques expertes

1 Notion de nombre complexe

On sait depuis les babyloniens résoudre les équations dites du second degré (c'est à dire de la forme $ax^2 + bx + c = 0$). Cependant, on est resté longtemps sans méthode générale de résolution des équations du troisième degré. Ce n'est qu'au XVI^e siècle qu'un mathématicien italien Tartaglia découvrit une méthode générale de résolution de ces équations. Il eut pour cela recourt à l'utilisation de ce qui fut qualifié à l'époque d'artifice : une racine carrée de -1, c'est à dire un nombre x imaginaire tel que $\sqrt{x} = -1$. Ce n'est que par la suite que ce nombre acquèrera son statut de nombre, sera renommé i et donnera naissance aux nombres complexes qui seront étudiés en tant que nombres et permettront le développement de pans entiers des Mathématiques.

Définition :

Il existe un ensemble noté \mathbb{C} et appelé *ensemble des nombres complexes* tel que :

- \mathbb{C} contient l'ensemble des nombres réels ;
- l'addition et la multiplication des nombres complexes « prolongent » l'addition et la multiplication des nombres réels. (c'est à dire que l'addition ou la multiplication de deux nombres réels considérés comme nombres complexes est l'addition ou la multiplication usuelle sur les nombres réels) ;
- Il existe un unique nombre complexe noté i tel que $i^2 = -1$.
- Tout nombre complexe z s'écrit de manière unique $z = a + ib$ où a et b sont deux nombres réels.

L'écriture $z = a + ib$ est appelée *forme algébrique* du nombre complexe z .

Le nombre réel a est appelé *partie réelle* du nombre complexe z et noté $\mathcal{R}e(z)$.

Le nombre réel b est appelé *partie imaginaire* du nombre complexe z et noté $\mathcal{I}m(z)$.

Si $a = 0$, le nombre z s'écrit $z = ib$ avec $b \in \mathbb{R}$. On dit alors que z est un imaginaire pur.

Exemples :

Le réel 3 est aussi un nombre complexe, il s'écrit $3 = 3 + 0 \times i$. Le nombre $3 + 2i$ est un nombre complexe non réel. Sa partie imaginaire est 2 et sa partie réelle est 3.

Remarque :

Deux nombres complexes sont égaux si et seulement si ils ont la même partie réelle et la même partie imaginaire.

2 Opérations sur les nombres complexes

Définitions :

Soient $z = a + ib$ et $z' = a' + ib'$ deux nombres complexes avec a, b, a' et b' réels.

- On appelle *opposé* de z et on note $-z$ le nombre $-z = -a - ib$.
- On définit *l'addition* des nombres complexes z et z' et on note $z+z'$ le nombre :

$$z + z' = a + a' + i(b + b')$$

- On définit la *soustraction* de z par z' par l'addition de l'opposé de z' au nombre z , c'est à dire en posant $z - z' = z + (-z')$
- On définit la *multiplication* des nombres complexes z et z' et on note zz' le nombre :

$$zz' = (a + ib)(a' + ib') = aa' - bb' + i(ab' + a'b)$$

- Tout nombre complexe non nul z admet un *inverse*, c'est à dire un nombre z' tel que $zz' = 1$, noté $z' = \frac{1}{z}$.
- Si $z' \neq 0$, on définit le *quotient* de z par z' noté $\frac{z}{z'}$ en posant $\frac{z}{z'} = z \times \frac{1}{z'}$.
- On appelle *conjugué* de $z = a + ib$ le nombre noté \bar{z} défini par $\bar{z} = a - ib$.

Remarque :

L'addition, la soustraction, la multiplication et le quotient dans les complexes prolongent l'addition, la soustraction, la multiplication et le quotient dans les réels car, si z et z' sont réels, c'est $z = a$ et $z' = a'$ avec a et a' réels, alors $z + z' = a + a'$ et $zz' = aa'$.

Exemples :

- $(3 + 2i) + (5 - 4i) = \dots$

....

- $(3 + 2i)(5 - 4i) = \dots$

...

...

Propriétés :

Pour tous les nombres complexes z et z' ,

- $(z + z')^2 = \dots$
- $(z - z')^2 = \dots$
- $(z - z')(z + z') = \dots$
- $zz' = 0$ si et seulement si $z = 0$ ou $z' = 0$.

3 Conjugué d'un nombre complexe

Définition :

Pour tout nombre complexe z de forme algébrique $z = a + ib$ avec a et b réels, on appelle *conjugué de z* le nombre noté \bar{z} et défini par

Exemple [Utilisation du conjugué pour obtenir la forme algébrique d'un quotient :

$$\frac{3 + 2i}{5 - 4i} = \dots$$

...

...

...

Propriétés :

Soient z et z' deux nombres complexes.

- z est si et seulement $\bar{\bar{z}} = z$;
- z est si et seulement si $\bar{\bar{z}} = -z$;
- $\overline{z + z'} = \dots$
- $\overline{zz'} = \dots$
- pour tout entier naturel n , $\overline{z^n} = \dots$
- si $z \neq 0$, $\frac{1}{\bar{z}} = \dots$
- si $z \neq 0$, $\frac{\bar{z'}}{z} = \dots$

Preuves :

...



4 Équations du second degré à coefficients réels et factorisation

Propriété :

Soit a un réel. On considère l'équation $z^2 = a$ dans \mathbb{C} .

- Si $a = 0$, l'équation admet
- Si $a > 0$, l'équation admet
.....
- Si $a < 0$, l'équation admet

Preuve :

Immédiate d'après la définition du nombre i .

Exemple :

L'équation $z^2 = -9$ admet pour solutions

Propriété :

On considère l'équation $az^2 + bz + c = 0$ avec a, b, c réels et $a \neq 0$ de discriminant $\Delta = b^2 - 4ac$.

Alors :

- Si $\Delta > 0$, alors l'équation admet deux solutions réelles :

...

En outre, pour tout nombre complexe z , $az^2 + bz + c = \dots$

- Si $\Delta = 0$ alors l'équation admet une unique solution réelle ... En outre, pour tout nombre complexe z , $az^2 + bz + c = \dots$
- Si $\Delta < 0$, alors l'équation admet deux solutions complexes conjuguées :

...

En outre, pour tout nombre complexe z , $az^2 + bz + c = \dots$

Preuves :

...

Exemple :

On considère la fonction polynôme définie pour tous les nombres complexes z par $P(z) = z^2 - 2z + 5 = 0$. Résolvons $P(z) = 0$ dans \mathbb{C} et factorisons $P(z)$.

...
...
...
...
...

Définition :

Soit n un entier naturel et soient a_1, a_2, \dots, a_n des nombres réels avec $a_n \neq 0$. On appelle *fonction polynôme de degré n* à coefficients réels ou polynôme de degré n la fonction P définie pour tout complexe z par

$$P(z) = a_0 + a_1z + a_2z^2 \dots + a_nz^n = \sum_{k=0}^{k=n} a_kz^k$$

L'équation $P(z) = 0$ est appelée équation polynomiale de degré n .

On appelle *racine* du polynôme P toute solution de l'équation $P(z) = 0$.

Propriété :

Soit z et a deux nombres complexes. Pour tout entier naturel n non nul,

$$z^n - a^n = \dots$$

Preuve :

...
...
...

Exemple :

$$z^3 - 8 = \dots$$

Propriétés :

- Soit P un polynôme de degré n supérieur ou égal à 1. Si a est une racine du polynôme P alors P se factorise par $z - a$ c'est à dire qu'il existe un polynôme Q de degré $n - 1$ tel que pour tout $z \in \mathbb{C}$,
- Pour tout entier naturel n non nul, un polynôme de degré n admet
.....

Preuves :

Admises